



Diplômé de l'EESAB site de Lorient, ma pratique artistique se développe par différents médiums, sculpture, vidéo, installation, toujours à travers la création de volumes, d'objets. Imaginés puis bricolés comme sculptures ou comme outils, ils sont pour moi des fragments de paysages ou des interprétations de souvenirs des espaces arpentés et sont souvent en adéquations avec la préservation de l'environnement et en réponse à la crise écologique.

Sensible au patrimoine, lié au territoire sur lequel j'évolue, ainsi qu'à la question du développement durable et à la conception écosophique de l'art, mon travail s'oriente vers une redéfinition du geste artistique par une prise de conscience de mon environnement direct.

Que ce soit en pleine nature ou au sein de la ville, mon geste va modifier la position, la forme des éléments qui nous entourent, et de ce fait, les effets de perceptions qui l'accompagnent. Je n'ajoute pas de nouveaux éléments au monde, je le penche, le tord, l'assemble, le modifie légèrement pour me permettre de me mieux le redécouvrir, de le comprendre.

Me servant exclusivement de matériaux issus de la récupération, qu'ils soient naturels ou non, mes volumes sont des bricolages faits d'assemblages simples, souvent irréguliers mais rapides à réaliser, qui me permettent de démonter, remonter, facilement et de récupérer des éléments pour les utiliser sur d'autres projets.

Cette méthode de réalisation, je la pratique aussi au sein du Collectif Infuz. Créé en 2017 avec Sylvain Lorain et Maxime Voidy, nous mélangeons nos pratiques personnelles pour construire, ensemble, des installations tirées d'un quotidien ou de l'environnement dans lequel nous évoluons à travers des visions oniriques.

Guillaume Le Borgne

06 70 00 25 91

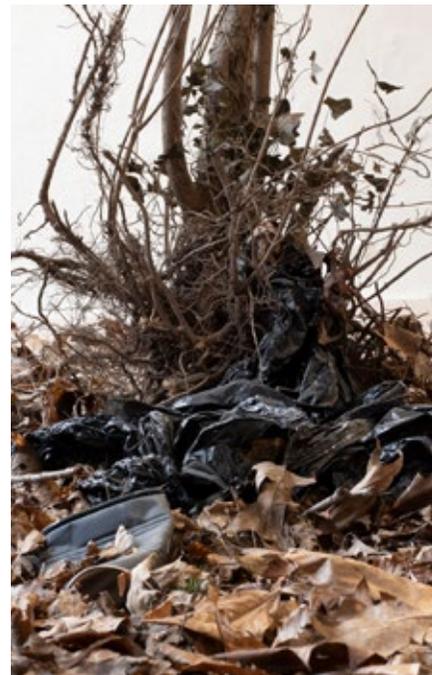
gllmelb@gmail.com

n° siret : 83498659800011

<https://leborgneguillaume.wixsite.com/accueil>

<http://base.ddab.org/guillaume-le-borgne>

Paysage recyclé



Cet assemblage d'objets récupérés est mon interprétation des paysages qui nous entourent. Inspiré notamment par les zones délaissées; les lisières de forêts, les bords des 2x2 voies, les ronds points..., ces espaces que l'on dit «naturels» ne le sont plus depuis longtemps, car l'Homme les a façonné, pour ne pas dire détruit, afin d'en exploiter les ressources. A travers cette œuvre, j'ai voulu recréer ces nouveaux paysages où l'humain n'est présent que par la matière qu'il produit et qu'il jette après utilisation.

Des déambulations journalières, lors de la création de cette installation, m'ont permis de récolter des déchets dans le paysage, notamment le long d'un circuit de randonnée, où sur 5 km j'ai récupéré deux sacs poubelle de 50 litres que, une fois revenu sur le lieu d'exposition, j'ai disposé éventrés au milieu des feuilles mortes.

Voulant montrer l'importance de la préservation de nos paysages, je me suis rendu compte en parlant avec des visiteurs, que beaucoup étaient surpris qu'autant de déchets soient présents dans la nature, alors qu'il suffit de regarder simplement le bord de nos routes pour s'en rendre compte.

Installation créée pour l'exposition Les murmures d'un paysage qui s'éteint organisée par L'Atelier d'Estienne avec le Collectif Infuz

Installation In situ

matériaux divers, dimensions variables

Photos ©Stéphane Cuisset



Mémoire de Racine(s)



Pour Mémoire de Racine(s), j'ai voulu jouer avec deux matériaux très présents autour de la bergerie : le bois et le métal. Assemblant des bûches de différentes essences, j'ai reconstitué un arbre dans la parcelle, nommée le champ de la Bergerie, où Anne et son père ont abattu et dessouché 150 chênes avant le début de l'activité. Détournant la forme de l'arbre, je l'ai couché pour que les branches deviennent un système racinaire et que le mélange des matières, qui sont rigides, donnent l'aspect d'une forme molle. Ici le métal sert à créer l'assemblage mais donne aussi la sensation de prothèse comme si on avait voulu raccommoder l'arbre. Le câble acier qui traverse le tronc peut faire penser à l'image du lierre qui se répand autour des végétaux, mais est aussi un clin d'oeil aux câbles que l'on utilise pour dessoucher.

Pour détacher la sculpture dans le paysage, j'ai décidé de peindre le bois en jaune ocre, en contraste avec le métal rouillé, qui dans notre quotidien lui est peint contrairement aux matières naturelles. Cette couleur reprend celles que l'on peut voir sur des machines ou objets agricoles.

Dans cette ferme un des tracteurs, le gyrobroyeur, la fendeuse à vis ou encore les piquets de clôtures sont dans ces tons. Cette couleur donne un côté vivant à ces morceaux de bois coupés, comme la courbure du tronc qui interroge sur la position de l'arbre. Est-il en train de tomber ou de se relever ?

*Installation créée pour Champ d'expression 2023, manifestation organisée par La Fourmi-e
Installation in situ sur la ferme de Anne Le Brigand et Tim Le Bour à Bulat-Pestivien
Bois, métal 400x400x100 cm*



Propriété Publique



Propriété Publique est une installation In situ fabriquée sur le but de foot de la commune. Très peu utilisé, je l'ai investi durant les quinze jours de résidence. Délimité par un carré de gravillons au milieu de la pelouse, cet espace m'a permis d'accroître le contraste entre naturel et artificiel qui m'a inspiré lors de ce temps de création. Inspiré des architectures que l'on peut voir dans les Z.A.D., cette cabane sert de point de vue, de mirador, pour regarder la prairie qui se situe derrière.

Créée dans la commune la plus boisée du Morbihan, j'ai utilisé des matériaux récupérés dans le paysage, ainsi qu'auprès des habitants de la commune. Reprenant les idées et gestes que je faisais enfant lors de la construction de cabane, j'ai maintenant une autre vision sur ces petites habitations éphémères. Elles sont pour moi des marqueurs de l'importance de la préservation d'espaces naturels comme les forêts, les terres ou encore comme ici, le bocage qui entoure la commune. Cette création dénonce les changements que l'Homme fait dans le paysage et notamment l'agriculture intensive qui est très présente sur ce territoire.

*Installation réalisée lors de la résidence Bocage à la lisière du commun, créée par le collectif Infuz en juin 2023 sur la commune de Sainte Brigitte.
Matériaux divers, Dimensions variables*



Fragment

<https://youtu.be/Y0MB57yr9k4>

Fragment est une série de trois sculptures inspirée des différents espaces que l'on peut apercevoir sur le territoire de Chateaubourg. Ces volumes aux formes géométriques, représentant des fragments de parcelles de terre, donnent l'impression d'avoir été extraits de leur espace et qu'ils dérivent à leur envie.

S'échappent-ils de leur milieu naturel pour nous ramener de la verdure dans nos villes ou, ont-ils peur de l'Homme et tentent-ils de nous alerter de leur importance sur nos territoires qui s'urbanisent ?

Utilisant différentes essences présentes sur le territoire de Chateaubourg, ainsi que des matériaux récupérés et réutilisables, ces formes inventées donnent l'impression de voler dans le paysage tout en s'amusant à le re-eter. Placés au milieu de l'étang, ces sculptures restent en adéquation avec leur environnement proche mais montrent une certaine fragilité, un contraste entre réel et imaginaire.



Jardin mobile



Pour Appel d'air, Guillaume Le Borgne a conçu un Jardin mobile, dont une partie à été réalisée avec les apprenti.e.s en menuiserie du Lycée technique Jacques Le Caron d'Arras. Cette structure, entre mobilier urbain et véhicule hybride, prend le contre-pied des jardinières classiques en cultivant des herbes folles habituellement considérées comme nuisibles. L'oeuvre est activée quotidiennement par la performance du Jardinier fainéant. Ce personnage détourne les principaux instruments du jardinier installés autour de la structure.

Texte écrit par les organisatrices de la Biennale



Le jardinier fainéant (suite)



Activation quotidienne du Jardin mobile ainsi que des outils du jardinier fainéant. Fondée sur l'interaction avec les visiteurs.euse.s, la performance évolue chaque jour au fil de la biennale.

Avec l'aide d'outils multifonctions bricolés, des bombes de graines sont lancées dans le paysage et des herbes folles sont récupérées autour du lieu d'exposition, afin d'être plantées dans le jardin mobile. Inventés afin de faciliter les gestes du jardinier, ils créent une déambulation burlesque qui au contraire complexifie tous les mouvements et actions du personnage.



Performance - Biennale d'art contemporain d'Arras - Arras - 2022

Description des outils réalisés par les élèves du Centre d'éducation pour jeunes sourds d'Arras :

<https://youtu.be/sEiMW8hP07o>

30 min

L'étage du dessus

Un escalier fait de bois émerge du centre de l'étang, s'élevant jusqu'à une porte.

Inaccessible, cette installation n'est visible que de la berge et dessine avec son reflet, entre les nénuphars, deux chemins parallèles, deux mondes liés. Ces différentes directions suggèrent la capacité d'un territoire à former différents écosystèmes, rappelant ainsi que l'état dans lequel nous avons laissé l'environnement n'est pas définitif et que la nature regorge de possibilités.



Extraction



Création d'après une légende locale : la légende des Couantics de la baie de Goulven. L'histoire raconte qu'après une nuit de débordements épiques, des êtres mi-marins mi terriens, les couantics, furent punis par le dieu de la mer à compter les grains de sable de la baie. Et c'est ainsi que se formèrent petit à petit les dunes de Keremma.



Cette installation In situ s'apparente à une motte de terre qui émerge du paysage. Situé le long du Gr34, face à la baie, elle semble être un abri dans lequel les marcheurs pourraient faire une pause. A l'intérieur, une tarière en acier noir est plantée la tête dans le sable, comme suspendue dans le temps et dans l'espace.

Cette pièce industrielle se place en opposition à l'ambiance et aux techniques de construction de la structure. Pouvant être actionnée par le spectateur, elle sert à remuer le sable indéfiniment, évoquant l'absurdité du geste qu'opéraient les Couantics. Ce mouvement fait en parallèle écho à la surexploitation des ressources naturelles, notamment du sable, un des nombreux enjeux écologique.

Ce volume créé à partir de matériaux naturels et locaux, suivant des techniques traditionnelles, est en contraste avec l'omniprésence du béton dans notre quotidien. Cette construction terre/paille est une manière de valoriser les richesses de notre patrimoine et s'accorde avec le paysage.

Cette oeuvre est à manipuler avec la même délicatesse qu'exécutaient les Couantics au décompte des grains de sable de la baie.

Résidence Le Nid



Résidence éco-responsable - Réhabilitation du foyer du collège Romain Rolland - Pontivy - 2020
Création de mobiliers en matériaux issus de la récupération
Bois, Métal - dimensions variables

Au cours de l'année 2020, Guillaume Le Borgne rencontre les élèves d'une classe de 4ème et de section Ulis. Ensemble, ils déterminent un espace qu'ils souhaitent modifier afin de le rendre plus convivial, plus accueillant: le foyer du collège.

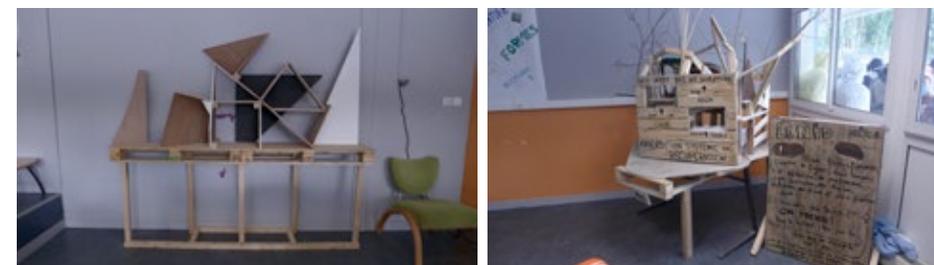
Les élèves ont imaginé le mobilier et l'aménagement de cette pièce en élaborant des plans et construisant des maquettes. En collaboration avec Charlotte Normand, sociologue en environnement, ils ont également rédigé une charte éthique, écologique et responsable de la production artistique.

En septembre, à partir des maquettes réalisées, les élèves et l'artiste ont construit le mobilier avec des matériaux recyclés. Aussi, Guillaume Le Borgne a créé une oeuvre semi-pérenne, Le Nid, qui accueille les visiteurs du collège.

Cette résidence à la fois écoresponsable et artistique, a permis aux élèves de devenir acteur de leur lieu de formation et de prendre possession de leur espace.

Ce projet a pu se réaliser grâce à l'implication des intervenants, des élèves, de la direction, des enseignants et du personnel du collège Romain Rolland de Pontivy, et au soutien de la DRAC Bretagne et du Département du Morbihan.

Texte de Camille Martel, chargée des publics de l'association de l'Art dans les chapelles



Vues de l'installation
Etagère - Give Box - Maquette et Vharte Ecologique réalisés par les élèves durant la résidence
Matériaux divers - dimensions variables

Le Nid



Les arbres penchés



Le syndrome des arbres penchés, comme j'aime l'appeler, est en réalité un phénomène naturel que l'on peut observer le long des sentiers côtiers, des berges ou encore dans les forêts. Souvent liée aux éléments naturels comme le vent, l'eau ou le manque de lumière, ces arbres sont forcés à prendre des inclinaisons, des courbes, pour pouvoir survivre.

En tant que sculpteur, ces arbres, je les admire. Malgré leur forme tordue, défiant l'apesanteur, ils arrivent à garder un équilibre quand ils grandissent, mais provoquent un déséquilibre dans le paysage qui pour moi en fait sa singularité.

Dans trois volumes inclinés, bricolés avec du bois récupéré, je plante des arbres aux troncs verticaux, qui une fois installés, prennent l'angle donné par la structure. Avec cette installation, je cherche à donner un déséquilibre dans l'espace d'exposition en jouant avec des formes que l'on peut trouver dans la nature.



L'échappé



Cet osier que j'ai déplanté dans une friche marécageuse, devait faire parti d'une précédente installation. N'ayant pas aimé le changement d'environnement dans lequel je l'ai replanté, il a commencé à jaunir et à mourir. Triste que mon geste l'ai tué, je l'ai gardé pour pouvoir, à un moment, m'en servir.

Entreposé dans mon atelier depuis un an, ses feuilles ont séché et la courbure qu'il a pris est due à la contrainte de hauteur de son emplacement.

Au pied de l'osier un pneu découpé entoure les racines, comme s'il avait poussé à l'intérieur. La position avancée de son système racinaire, semble vouloir montrer qu'il cherche à s'en défaire, s'en échapper.



Installation créée pour l'exposition Les murmures d'un paysage qui s'éteignent organisée par L'Atelier d'Estienne avec le Collectif Infuz

Installation In situ en dialogue avec la sculpture Lantainier de Sylvain Lorain

Osier, pneu, dimensions variables

Photos ©Stéphane Cuisset

Le jardinier fainéant



Réalisée dans le cadre de l'exposition du Off de l'art dans les chapelles, cette performance est la mise en mouvement de sculptures faisant partie de la série *Outils du jardinier fainéant*. Étant manipulées, elles deviennent outils et me permettent de détourner des gestes simples du jardinier. Reprenant les gestes que j'ai appris étant plus jeune, je m'amuse à les détourner par le biais des accessoires qui, rendent ma déambulation burlesque.

J'ai réalisé cette performance lors d'une exposition qui durait deux jours. Les graines semées dans la terre n'ont donc pas le temps de pousser, cela me permet de montrer que les gestes, faits sur le moment de la représentation, sont plus importants que le résultat final, qui n'est finalement qu'une trace que j'efface avant que les graines ne poussent.



Performance - Off de l'art dans les chapelles - Chapelle de Locmeltro - Guern - 2017
10 min
<https://vimeo.com/269821704>

Friches



Les œuvres évolutives, notamment une évolution naturelle et donc non contrôlée, m'intéressent.

Le paysage qui entoure la ferme, où la création est installée, a connu ces dix dernières années des changements. Anne et Tim, les exploitants de ces terres, ont façonné le paysage à leur manière et les parcelles sont passées de friches à prairies. Les espaces se découpent maintenant et l'on voit, en se promenant ce qui leur appartient ou non. Comme ils nous l'ont expliqué, les friches, qui sont des terres laissées à l'abandon, ne sont pas forcément bonnes pour l'environnement et la biodiversité. Ce sont des espaces fermés où la faune et la flore n'est pas assez diversifiée contrairement aux prairies qui sont des zones ouvertes, et qui permettent un équilibre entre les espèces.

Pour cette installation je me suis donc inspiré de cela pour créer une fausse friche au milieu d'une de leur prairie. Me servant d'anciennes machines agricoles comme support, j'y installe des genets, des ajoncs et des fougères, végétaux très présents sur ce territoire. Pour les installer je dois les couper, et de cette manière j'aide un peu les paysans à défricher les bords de leurs prairies. Le fait de travailler avec des plantes coupées va faire que l'œuvre va changer durant l'exposition et prendre des couleurs automnales qui s'adaptent à cette saison.



*Installation créée pour Champ d'expression 2023, manifestation organisée par La Fourmi-e
Installation In situ sur la ferme de Anne Le Brigand et Tim Le Bour à Bulat-Pestivien
Herses, métal, végétaux, dimensions variables*

Jachère



Dans une jachère qui m'appartient, j'ai voulu créer un espace cultivable pour contraster cet espace laissé à l'abandon par les cultivateurs.

Reprenant les dimensions que j'occupais dans l'atelier de l'école, je voulais modeler le paysage en y ayant un impact direct.

Un jardin éphémère où les végétaux, récoltés au cours des mois précédents, sont plantés sur un terrain préalablement débroussaillé, ratissé et bêché.

Ce travail *In situ* m'a permis de me remémorer des choses apprises dans mon enfance, comme le nom des végétaux récoltés ou la façon de les replanter. De part cette expérience, je voulais aussi confronter les différents végétaux dans cet espace, d'une part pour voir s'ils repoussaient dans cette terre devenue très fertile, mais aussi pour les confronter aux plantes invasives présentes sur le reste du terrain.



Kerner



Vidéo réalisée dans le cadre de l'exposition Kerner à Riantec - 2016
24:30' min (vidéo originale)
<https://vimeo.com/272544158>

Partant du jardin du musée de l'île Kerner dans la commune de Riantec, le protocole de cette vidéo était d'aller récupérer de la vase au point le plus éloigné de l'île à marée basse, muni d'une civière ostréicole bricolée en brouette, et de la ramener dans le jardin pour pouvoir y planter des végétaux récoltés au long du déplacement. Un jardin expérimental où les plantes finissent forcément par mourir, la vase étant salée naturellement, brûle les racines des végétaux.

Avec cette vidéo, je cherche à recréer des gestes simples du cultivateur dans un milieu où les éléments diffèrent de ceux que je connais, avec du matériel non adapté et recherche aussi une certaine connaissance du territoire par le biais du déplacement.



Vue de l'exposition Kerner - Riantec - 2016
Jardin de la maison musée de l'île
Matériaux divers, dimensions variables

Forêt minérale



En août 2017, s'est déroulé dans la commune de Sainte Brigitte (56), une carte blanche intitulée « Forêt minérale », où pendant une discussion avec les spectateurs, j'ai pu expliquer ma démarche artistique.

À la suite de cette rencontre, j'ai proposé la création d'une oeuvre commune, avec comme idée, la réalisation de trois volumes en ardoises. Pour moi, ces successions d'ardoises représentent le tronc des sapins coupés dans la forêt de Quénécan ces dix dernières années. Ils me rappellent les chemins et sentiers que j'arpentais enfant ainsi que les espaces sauvages dans lesquels je m'amusais, qui maintenant ne sont plus que de grandes routes empiéçées, créées pour faciliter la récupération du bois coupé. L'utilisation de l'ardoise est une référence au schiste, roche très présente sur ce territoire.



*Sculptures participative - Carte Blanche - Sainte-Brigitte - 2017
Ardoises, fer à béton - dimensions variables*

Debout c'est mieux



Lors d'une promenade, je suis arrivé sur une grande plaine où un amas de troncs, posés les uns sur les autres, me cachait la vue. En faisant le tour, je constate que près de lui, des déchets plastiques, laissés à même le sol, ont tous une étiquette où il est inscrit : « Plants traités avec Dangereux pour l'environnement ».

En déambulant entre les racines arrachées et les branches oubliées, je vois que des sapins ont été replantés. Ils sont tous rouges.

Quand j'étais enfant, je m'amusais à regarder la cime des arbres dans cette forêt, maintenant ce n'est plus que des tas de déchets de bois et des sacs en plastiques que je peux observer.

En manipulant les troncs présents dans le tas, et en les plaçant à la verticale à l'entrée du terrain, j'ai voulu me souvenir de cet espace, des arbres, des moments de jeux, ... mais aussi gêner l'accès du chantier pour montrer mon désaccord avec cette méthode de plantation.



Sac à dos



Sac à dos est une « sculpture-outil » pensée comme un cordeau, qui contrairement à l'utilisation habituelle de celui-ci, objet utilisé notamment en horticulture et dans le bâtiment pour tracer des lignes droites, sert ici à délimiter des espaces circulaires autour d'un point fixe. La planche de bois situé à l'avant du volume sert d'attelage et peut faire penser à un joug de bœuf une fois placé sur les épaules. Pour garder la ficelle tendue derrière soi, une fois qu'elle est déroulée, il faut être dos à ce point d'attache et donc par ce fait, regarder le paysage autour de nous et non celui que l'on délimite.

Vidéo - Sculpture Outils - 2017
2min
<https://vimeo.com/267078305#>



Vue d'exposition - Intra-Muros - Manoir de Saint Urchaud - Pont-Scorff - 2018
Sac à dos - Outils du jardinier fainéant - Herse
Matériaux divers - dimensions variables



*Vue d'exposition - Intra-Muros - Manoir de Saint Urchaud - Pont-Scorff - 2018
Outils du jardinier fainéant - Herse
Matériaux divers - dimensions variables*

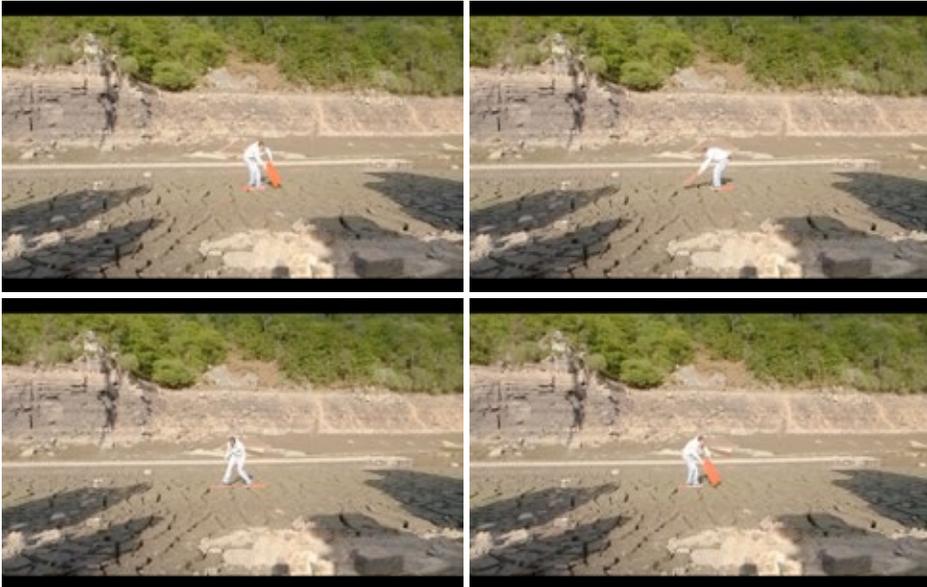
Herse



Dans cette vidéo, un râteau tracté par mon déplacement efface les empreintes de mes pas, laissant celles des dents de l'objet.
Ce râteau me sert d'outil à dessiner, attaché à une planche posée sur mes épaules, me servant de joug de bœuf, je suis comme un marcheur sans repères, je marche droit devant moi.
Les lignes laissées après moi, sont comme les miettes laissées par le petit poucet dans l'oeuvre de Charles Perrault, fragiles et éphémères, elles peuvent à tout moment disparaître, comme mes empreintes.

*Vidéo - Sculpture Outils - 2017
2min
<https://vimeo.com/267077944>*

Fond du lac



Le protocole de cette vidéo est d'utiliser des plaques de ciments pour arpenter un espace vierge de toutes empreintes humaines.

Récupérées dans une décharge publique, les plaques de ciment sont repeintes en rouge, rappelant la signalétique présente sur le site interdisant la descente au fond de ce lac artificiel, vidé pour la maintenance du barrage situé en aval.

Ces plaques me permettent donc de me déplacer dans le paysage sans rester envasé et sans laisser de traces.

La répétition des gestes montre un effort physique important et ne me permet pas de regarder le paysage qui m'entoure, ce qui rend cette exploration absurde.

C-V

Guillaume Le Borgne
gllmelb@gmail.com
2 rue Henri Auguste Briere Quelven
56310 Guern
06 70 00 25 91
n° siret : 83498659800011
<http://www.base.ddab.org/guillaume-le-borgne>

Né le 11 septembre 1993 à Pontivy, France
Vit et travaille à Guern, France

Depuis 2017, Fondateur et Membre du Collectif Infuz

Etudes :

2017 DNSEP avec mention, EESAB site de Lorient
2015 DNAP, EESAB site de Lorient

Expositions individuelles :

2021 **Jeudis de Quelven**, performance avec l'organiste Samuel Liegeon, Guern
2020 **Le Nid**, Collège Romain Rolland, Pontivy
2018 **Jardins Ephémères** 4ème édition, Vannes
2017 **Le Off de l'art dans les chapelles**, Chapelle Saint Meldéoc, Guern
Forêt minérale, création d'une pièce collective, Sainte-Brigitte
Book&d'artistes, médiathèque de Quiberon

Prix et Résidences:

2023 **Bocage, à la lisière du commun**, création et participation à une résidence portée par le Collectif Infuz, Sainte-Brigitte
La Valse du lampadaire, Résidence à l'AHB, avec le Collectif Infuz, Plouguernevel
2020 **Le Nid**, Résidence éco-responsable, Collège Romain Rolland à Pontivy
2018 **Qui sont les animaux ?** Lauréat 2018 avec le Collectif Infuz, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris.

Expositions collectives :

2022 **Jardin des Arts**, Parc Ar Millin', Chateaubourg
Appel d'air, Biennale d'art contemporain, Arras
2018 **Raconte ton voyage**, Eglise Saint Joseph, Pontivy
2017 **Emergence**, Galerie Pictura, Cesson-Sévigné
Hors les murs ... #2, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff
Ce que la mer entoure, Galerie du Fauoëdic, Lorient
2016 **Fractures [des]structures**, Atelier D'Estienne, Pont-Scorff
Kerner, Maison de l'île Kerner, Riantec

Exposition avec le Collectif Infuz :

2024 **Les murmures d'un paysage qui s'éteint**, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff
2023 **Champ d'expression**, La Fourmi.e, Rostrenen
2022 **Les Ribin' de l'imaginaire**, Office du tourisme Côtes des Légendes, Lesneven
2021 **Jardins Enchantés**, Parc de Boaré, Vezin le Coquet
Au fil de l'eau, CPIE Forêt de Brocéliande, Concoret
2020 **Exposition Collective**, 4bis, Rennes
Chemin buissonnier, CPIE Forêt de Brocéliande, Concoret
2019 **Ouvertures d'ateliers du pays de Brocéliande**, Galerie Martine Hardy, Saint-Pern
Les journées du pavillon, Vezin le Coquet
Chemin buissonnier, CPIE Forêt de Brocéliande, Concoret
2018 **Itinéraire Graphique off**, organisée par « Les démons du gymnase », Lorient
Elucubration d'une goutte, CPIE Forêt de Brocéliande, Concoret
Intra-Muros, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff
Tale of the mud, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff
2017 **I'Odysseum**, Musée du saumon, Pont-Scorff
Les Copeaux d'abord, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff